

COMMUNICATION DE M. DE PUYDT.
FONDS DE CABANES DE LA HESBAYE.
GROUPE DU GRANDCHAMP.

COMPTE RENDU DE FOUILLES EXÉCUTÉES, EN 1907, AVEC MM. DAVIN-RIGOT
ET HERMAN DAVIN, COMMUNE DE LES WALEFFES.

Le 30 mai 1904, en présentant à la Société d'anthropologie le plan des XVII fosses ou foyers de l'agglomération du Niva, nous annonçons que des vestiges d'autres fonds de cabanes avaient été constatés dans les campagnes limitrophes.

Grâce toujours à la sagacité et au zèle infatigable de M. Davin-Rigot, nous avons pu, avec son fils, M. Herman Davin, déterminer la position précise d'un nouveau gisement néolithique, situé à environ 200 mètres du groupe du Niva auquel il pourrait plus ou moins se rattacher.

Les emplacements explorés au mois d'août 1907 se trouvent en terrain plat sur une légère éminence, dans les parcelles cadastrées n^{os} 252e et 252f de la section B, commune de Les Waleffes, au lieu dit Grandchamp. Le plan (fig. 1) désigne ces emplacements sous les n^{os} I à XI; mais ils ne peuvent tous être considérés comme fonds de cabanes, malgré les restes de foyer et traces de bois brûlés rencontrés un peu partout.

Chose à constater, les excavations ont encore, ici, une orientation uniforme paraissant intentionnelle, mais non aussi caractéristique qu'au village néolithique de Tourinne (1).

Quant aux produits archéologiques, ils sont fort variables comme le prouvent les inventaires ci-dessous.

Emplacement I.

Silex : 1 pointe retouchée, 1 fragment de scie et quelques éclats.

Poteries : 18 petits fragments et 2 mamelons détachés.

Matières diverses : 1 percuteur (?) en grès, long de 0^m11.

(1) *Mémoires de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, t. XXIII, n^o IV.

(2) *Bulletin de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, 1891, t. IX, pl. I.

Emplacement II.

Poteries : 17 petits tessons.

Matières diverses : 1 débris de plaque de grès et 1 fragment d'outil (lissoir ?) en phtanite noir poli sur les deux faces et long de 0^m037.

Emplacement III.

Silex : 1 grattoir long de 0^m065, bien typique et reproduit (fig. 4); 1 marteau; 1 lame et quelques débris; la scie polie par l'usage mesurant 0^m06, dont la figure 6 donne le croquis.

Poteries : 1 tesson ornémenté et 1 fragment de poterie grossière.

Matières diverses : 1 petite plaque de grès et 1 fragment de grès poli.

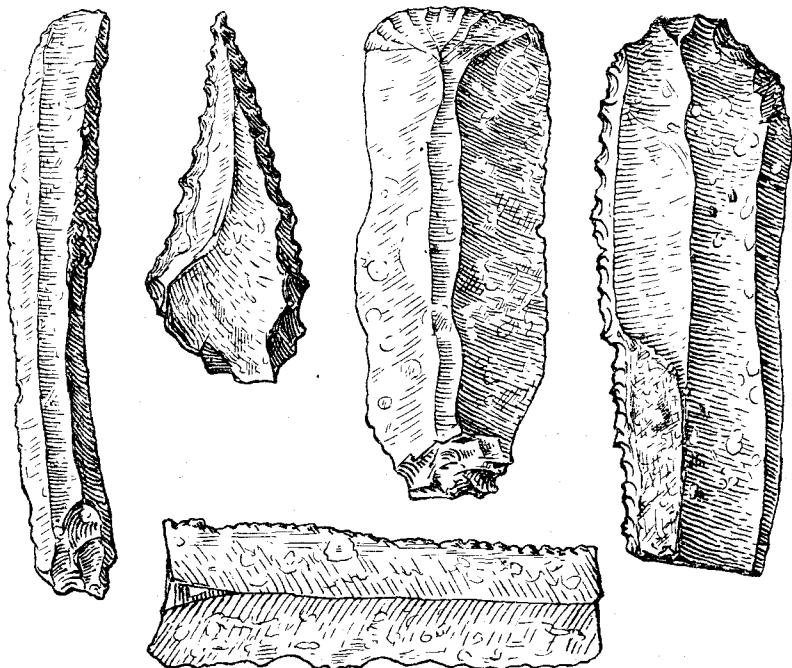


FIG 2 à 6.

Emplacement IV.

Silex : 1 nucléus ; un outil long de 0^m006, paraissant avoir servi à racler, dont l'extrémité est arrondie ; 10 grattoirs variant de 0^m028 à 0^m05 ; 3 scies (?) ; 1 lame avec retouches sur un bord ; 1 lame avec encoches sur les deux bords ; 5 lames brisées et divers débris de silex ; 12 lames ou couteaux : le plus long mesurant 0^m08 est remarquable par ses traces d'utilisation ; sur les deux bords et les deux faces, le silex est brillant et comme glacé par le frottement. La pointe finement retouchée sur une seule face (fig. 3) mesure 0^m05 ; le côté non dessiné ne montre que le plan de frappe avec bulbe de percussion.

Poteries : 2 fragments en terre fine ; 2 mamelons et 9 fragments de poteries grossières, dont un bord de vase avec petit mamelon.

Matières diverses : 1 éclat de phtanite et 1 fragment de grès poli ou usé.

Emplacement V.

Silex : 2 nucléus convertis en marteaux et 1 bloc de silex.

Poteries : 52 fragments en pâte fine ornementée ; 1 fragment à dessins avec mamelon ; 1 mamelon avec creux à son extrémité ; 5 gros mamelons transpercés ou anses ; 7 tessons avec mamelons plus petits ; 10 fragments dont trois avec espèces d'anses, et un autre avec mamelon transpercé. Environ 175 tessons en terre grossière.

Matières diverses : 1 éclat de phtanite ; 5 fragments d'oligiste dont un poli intentionnellement ; 4 fragments de meules dormantes, une espèce de molette en grès et 1 débris de la même roche.

L'emplacement, pris au niveau du sol, mesurait approximativement 6 mètres sur 1^m60.

Emplacement VI.

Silex : instrument long de 0^m055, destiné à percer ou forer, l'extrémité est brisée ; 1 couteau mince et étroit représenté (fig. 2) ; 1 grattoir ; 10 lames dont une a subi l'action du feu ; 1 marteau et une vingtaine de débris divers.

Poteries : 4 fragments avec gros mamelons ; 1 bord avec mamelon ; 2 débris d'un même vase avec mamelons ; 1 fragment avec

mamelon transpercé; 2 mamelons détachés et plus de 50 tessons en pâte grossière.

9 fragments de poteries fines, parmi lesquels le spécimen (fig. 8); 12 fragments appartenant probablement à un même vase noir à dessins; 13 fragments d'un vase en forme de bombe (fig. 7), couleur rose passant au rouge vif à une place et ayant conservé des restes de glaçure extérieure. La pièce, assez usée, est intéressante par son genre d'ornementation formée de séries de petits ronds en creux, relativement très réguliers; d'ordinaire, les points sont marqués d'une tout autre façon. En l'espèce, on dirait que l'artisan s'est servi d'un bout d'un bâtonnet en os bien poli et arrondi.

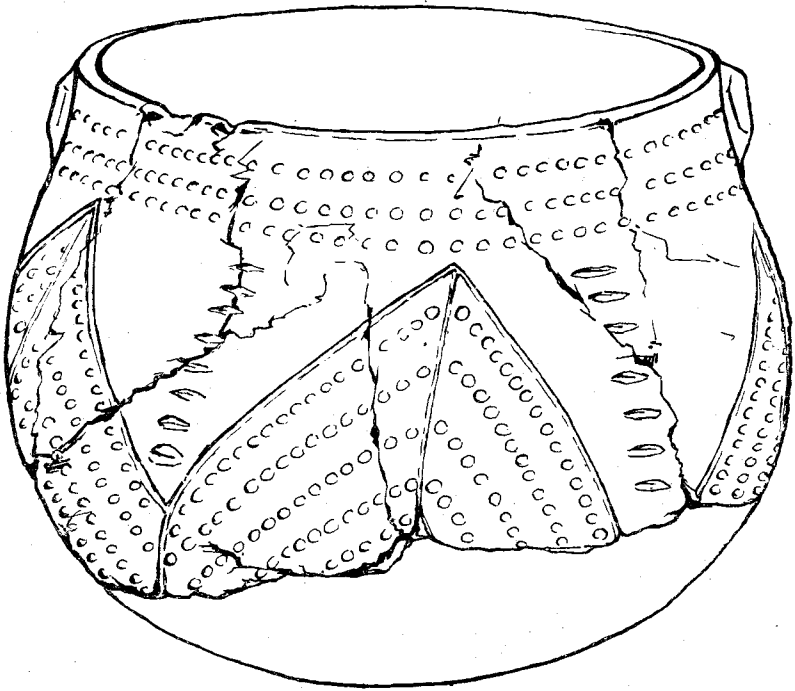


FIG. 7.

Matières diverses : 3 débris de grès et 1 fragment poli (meule ?); 1 petit bloc d'oligiste et 2 cailloux roulés.

Ce fond de cabane s'étendait sur 3 mètres de longueur et 1^m25 de largeur.

Emplacement VII.

Silex : 1 scie polie par l'usage; 2 marteaux; l'extrémité d'une lame-grattoir et une vingtaine de débris.

Poteries : 10 fragments de poteries en terre fine dont une avec mamelon; 22 fragments ornementés; le dessin de l'un d'eux est reproduit (fig. 9) à la grandeur réelle; 8 tessons provenant d'une espèce de gobelet à mamelons dont le corps est complètement revêtu de dessins à l'ongle; la terre jaune, à peine cuite, en laisse l'empreinte parfaitement distincte.

Matières diverses : 2 petits blocs de terre rougie par le feu (usage indéterminé); 2 cailloux roulés et 7 petits fragments d'oligiste.

Cet emplacement atteignait environ 3^m50 sur 1^m50.

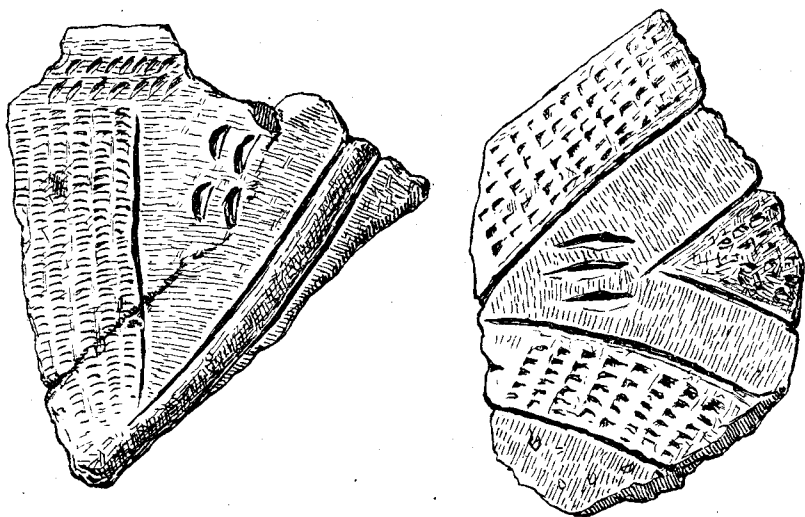


FIG. 8 et 9.

Emplacement VIII.

Silex : 4 grattoirs dont un incomplet; 1 fragment de couteau long de 0^m073; partie d'une lame retouchée avec soin sur un bord (fig. 5); 1 marteau; 1 nucléus utilisé comme percuteur et 13 déchets ou éclats.

Poteries : 7 fragments en pâte fine ornementée; 2 bords de vases avec mamelons; 1 mamelon et 83 débris divers. La partie de vase

en terre noire à dessins, dont il est reparlé à l'explication de la planche V.

Matières diverses : 2 fragments d'oligiste ; 3 débris de plaques de grès utilisé ; 1 éclat de phtanite noir long de 0^m077, détaché d'un outil à surface polie. La pièce (fig. 10) provient aussi d'un ustensile poli sur tout son pourtour ; elle a la forme et l'aspect du corps d'un instrument du genre hache, fortement ébréché. La face dessinée montre de nombreuses traces de coups ou martelage. La roche utilisée est en grès verdâtre, très dur. Bien qu'ayant conservé les traces de matières ferrugineuses, nous avons la conviction que ce spécimen, d'une grande rareté dans les milieux explorés, appartient bien à l'industrie dite des fonds de cabanes.

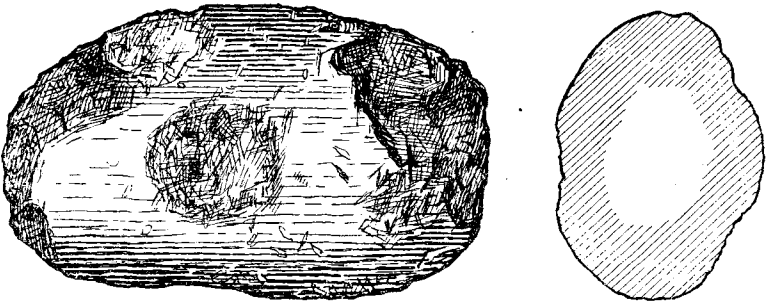


FIG. 10.

L'emplacement d'habitation n° VIII était mal délimité ; il a été fouillé sur 3^m80 de longueur et 0^m80 de largeur moyenne. Les objets recueillis se trouvaient, en presque totalité, réunis à une extrémité de la tranchée, peut-être autour du foyer. Le sol vierge apparaissait à environ 1 mètre de profondeur, de même que pour les n°s V, VI et VII.

Emplacement IX.

Silex : Quelques fragments dont un ayant subi l'action du feu.

Poteries : 10 fragments en terre fine ornementée.

Matières diverses : Un fragment de grès avec marque d'utilisation.

Emplacements X et XI.

Mal délimitées, ces excavations n'ont donné qu'un marteau, un outil du genre grattoir et quelques débris de silex ou poteries, et ce, malgré l'examen de plusieurs mètres cubes de terre. Au centre du n° XI, le limon en place n'était entamé qu'à 1^m25 de profondeur.

Les traces d'ossements reconnues ne permettent aucune détermination. Quant aux empreintes de graines, elles n'ont pu, jusqu'ici, être certifiées sur aucune des poteries examinées. Les restes de bois brûlé seront soumis à l'analyse.

OBSERVATIONS ET CONCLUSIONS.

Malgré la pauvreté relative de l'ensemble des produits, les résultats obtenus présentent encore par eux-mêmes un réel intérêt scientifique et permettent de confirmer l'absence habituelle de toute hache en silex ébauchée ou polie constatée au Grandchamp comme dans les autres agglomérations de fonds de cabanes explorés par nos soins depuis 1888.

Qu'il nous soit permis de rappeler maintenant une déclaration faite en séance du 26 mars 1906. A la question posée par l'honorable Président : « Y a-t-il moyen de préciser l'âge des fonds de cabanes ? » (*Omalien* de la classification de M. Rutot), nous répondions préférer encore réserver notre opinion et nous borner à réunir des faits, les conclusions devant s'en déduire naturellement plus tard.

Depuis cette déclaration, l'attention spéciale de la Société doit être attirée sur les trois constatations suivantes :

A. L'emplacement n° VIII du gisement du Grandchamp a révélé les restes d'une poterie fine de couleur noire avec dessins en creux remplis d'une matière blanche destinée incontestablement à donner au vase un caractère plus esthétique. Cette espèce d'incrustation en blanc, souvent observée à l'étranger, est, en Hesbaye, signalée pour la première fois; et si l'échantillon recueilli à Les Waleffes laissait quelque doute, nous déclarons, au nom du préhistorien Jean Servais et au nôtre, avoir tout récemment fait une série de constatations identiques dans un autre gisement liégeois du même âge. (Voir pl. V et son explication.)

B. Sur le territoire de la commune de Jeneffe-en-Hesbaye, ou nous avons, en septembre 1907, commencé l'exploration d'une agglomération importante (1), il a été mis au jour, dans le fond de cabane n° VII, un bloc de grès avec double perforation, qui peut être pris pour l'ébauche d'un casse-tête ou d'un instrument analogue à celui représenté planche LIII, n° 503 du Musée préhistorique de G. et A. de Mortillet. La découverte du marteau-hache perforé de Bassenge ne paraîtra donc plus aussi extraordinaire.

C. Sur le territoire de Liège, au centre de la place Saint-Lambert, la Ville et l'Institut archéologique liégeois ont pratiqué des fouilles dont la presse a donné des relations plus ou moins exactes, mais qui permettent (sans déflorer en rien le compte rendu officiel des découvertes) d'attirer l'attention de la Société d'anthropologie sur l'importance que va avoir, pour nous, l'examen des ossements d'animaux ou débris de cuisine mis au jour, à Liège, dans un fond de cabane néolithique à industrie identique à celle de l'agglomération du Grandchamp que nous venons d'avoir l'honneur de vous signaler (2).

Grandchamp sera donc le nom du dixième groupe d'habitations préhistoriques découvert par M. Davin-Rigot en Hesbaye.

Et, remarquons-le, les vestiges de ces agglomérations deviennent de plus en plus nombreux dans la province de Liège, mais toujours sur la rive gauche de la Meuse, entre la Mehaigne et le Geer. Malgré des recherches continuelles, aucun emplacement de semblables fonds de cabanes n'a encore été signalé sur la rive droite du fleuve (3).

(1) Les fouilles de Jeneffe ont été effectuées avec M. M. Davin et en collaboration avec notre collègue, M. Hamal-Nandrin et M. Jean Servais, membre de l'Institut archéologique liégeois. C'est à M. Charles Meyers que revient l'honneur d'avoir découvert le premier fond de cabane de cette nouvelle agglomération qu'il nous a autorisé à explorer et sur laquelle nous présenterons ultérieurement un mémoire détaillé.

(2) Ces fouilles, dont M. Paul Lohest, ingénieur et conseiller communal, avait la direction, ont donné des résultats sensationnels. Sur les antiquités préhistoriques trouvées à Liège, voir : *Mémoires de la Société d'anthropologie de Bruxelles*, t. XXII, n° II et articles résumant les découvertes opérées sur la place Saint-Lambert, *Chronique archéologique du pays de Liège*, 1907, p. 90 et *Archives belges*, 1907, p. 221.

(3) En terminant, je dois vivement remercier mes collaborateurs, MM. Davin, père et fils, ainsi que MM. Hamal-Nandrin et Jean Servais, qui ont bien voulu assister aux fouilles et nous prêter leur utile concours. M. Isidore Prévinaire,

PLANCHE V

EXPLICATION DE LA PLANCHE V.

Le plus grand fragment de poterie représenté au centre de la planche provient de l'emplacement n° VIII des fonds de cabanes néolithiques du Grandchamp. Le tesson appartient à un vase, probablement à fond rond, en terre fine de couleur noire, orné de lignes, de creux et d'un quadrillage dont les sillons ont conservé de rares parcelles d'une substance blanche intentionnellement appliquée dans un but esthétique.

Une pâte blanche analogue est beaucoup plus visible sur les six autres petits tessons reproduits, lesquels proviennent du fond de cabane néolithique mis au jour sous la place Saint-Lambert, à Liège.

La surface d'un ton grisâtre, observée sur le bord de la pièce du Grandchamp, doit provenir d'un mamelon détaché accidentellement au centre du quadrillage.

Grandeur réelle.



MARCEL DE PUYDT.

**FONDS DE CABANES DE LA HESBAYE.
GROUPE DE GRANDCHAMP.**

DISCUSSION.

M. CUMONT. — Knorr a découvert quatre fonds de cabanes de l'époque néolithique dans le Holstein oriental (*). Jusqu'ici les découvertes de ce genre, communes en Italie, en Allemagne, en Belgique, en Bosnie, manquaient dans le sud de la presqu'île danoise. Suit la description de ces fonds de cabanes.

Le mobilier se composait de quelques haches et ciseaux polis, et de tessons de poterie décorée : sa pauvreté est surprenante, étant donné que toutes ces cabanes ont été habitées longtemps.

La séance est levée à 10 1/2 heures.

pharmacien à Hannut, son frère, M. Prévinaire, propriétaire à Les Waleffes, et MM. Pierre et Alexandre Dantinne, fermiers en la même commune, ont droit aussi à de sincères remerciements pour la grande bienveillance avec laquelle ils nous ont autorisés à pratiquer dans leurs terres toutes les recherches scientifiques désirables.

(*) FR. KNORR, *Hausreste neolithischer Zeit* (Fonds de cabanes néolithiques). (Compte rendu dans l'ANTHROPOLOGIE, 1907, t. XVIII, nos 3-4, pp. 402-403.)
